

Les colocs en action : une approche orale des collocations

Andréanne Gendron-Landry

Numéro 163, automne 2011

Le français langue seconde au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65420ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gendron-Landry, A. (2011). *Les colocs en action : une approche orale des collocations*. *Québec français*, (163), 59–61.

Les colocs en action : une approche orale des collocations

PAR ANDRÉANNE GENDRON-LANDRY*

Au Québec, le système éducatif et le milieu de l'emploi demandent aux apprenants de français langue seconde issus de l'immigration de passer d'une langue fonctionnelle de base vers une langue d'enseignement ou de travail. Cette évolution d'une langue seconde fonctionnelle à celle plus éducationnelle exige, de la part de l'apprenant, une dose de motivation et, de la part de l'enseignant, diverses approches didactiques. Autrement dit, les enseignants doivent proposer de nouvelles méthodes d'apprentissage et de mémorisation du lexique qui ne relèvent non plus uniquement de la simple

liste de vocabulaire, mais qui favorise plutôt des mises en situation diversifiées. En guise d'exemple, la création de toile sémantique (l'élaboration d'un thème en cherchant les noms, verbes ou adverbess'y référant) ou des associations lexicales (associer des synonymes ou des antonymes) qui permet à l'apprenant d'élaborer et de construire des réseaux lexicaux efficaces et pouvant être plus fréquemment utilisés en contexte réel. En effet, plus l'enseignement du vocabulaire est varié, plus les étudiants atteindront une certaine autonomie à l'égard de leur apprentissage du vocabulaire, et l'intégreront aussi, plus aisément.

De prime abord, l'acquisition d'une langue passe par la construction d'un lexique diversifié permettant à l'apprenant de communiquer oralement dans les situations quotidiennes ainsi que de parfaire son habileté à lire et à écrire des textes variés. Plus le corpus lexical varie, en termes de traits sémantiques (la quantité de sens que peut posséder un mot), plus son utilisation sera multiple et dans des contextes précis, plus l'apprenant de langue seconde accroîtra ses compétences langagières et pourra, éventuellement, atteindre un niveau de langue « standardisé ».

Matériel didactique : *Les colocs en action*

Les objectifs d'enseignement et d'apprentissage

Le matériel *Les colocs en action* permet d'enrichir le vocabulaire, plus particulièrement les verbes, tout en découvrant les différentes utilisations contextuelles pouvant s'appliquer à certains verbes choisis. De plus, le matériel didactique proposé apporte aux apprenants un cadre de travail pour l'apprentissage de nouveaux mots, afin d'en faciliter leur compréhension ultérieure. Puis, il sensibilise l'apprenant à la diversité des traits sémantiques pouvant appartenir à un verbe particulier, en les intégrant dans des contextes oraux multiples. Finalement, le dernier objectif est de permettre à l'apprenant de contextualiser les collocations en utilisant divers temps verbaux.

L'approche didactique

Les colocs en action se veut un moyen ludique et interactif pour réinvestir les collocations oralement. De plus, l'ensemble des activités s'effectue selon le modèle d'enseignement explicite de l'approche communicative, afin de bien intégrer l'ensemble des notions.

Le public visé

Les colocs en action s'adresse à des élèves du secondaire en FLS de base ou enrichi (premier cycle) ainsi qu'à des élèves du

secondaire en ILSS (intégration linguistique, scolaire et sociale). De plus, il peut convenir aux adultes en francisation ou à la formation continue. Finalement, il peut être utilisé en français langue d'enseignement comme réinvestissement avec des personnes souffrant de retards ou de troubles du langage, dès le primaire.

L'apport pédagogique du matériel

Ce matériel didactique sert de soutien linguistique dans l'acquisition, la mémorisation et le réinvestissement des collocations. Il permet de travailler et de sensibiliser les apprenants à l'importance des collocations dans les échanges oraux, en leur démontrant qu'elles sont polysémiques et qu'elles peuvent être utilisées dans des contextes

communicatifs diversifiés (milieux professionnels, éducatif et social).

Les composantes

Les colocs en action se compose de trois différents plateaux de jeux cartonnés (niveaux débutant, intermédiaire et avancé) et de trois séries de trois paquets de cartes permettant de travailler les collocations oralement.

Les tableaux

Chacun des tableaux permet de travailler différentes collocations à des niveaux sémantiques plus ou moins abstraits, et ce, en fonction du niveau des apprenants. La planche de jeu 1 développe les collocations du verbe « avoir » (avoir besoin de, avoir raison de, avoir peur de, avoir envie de, avoir tort de, avoir hâte de, avoir l'air de, etc.). Tandis que la planche de jeu 2 développe les collocations du verbe « mettre » (mettre le nez, mettre à jour, mettre à pied, mettre au point, mettre en pièces, etc.) et que la planche de jeu 3 développe les collocations du verbe « faire » (faire honneur à, faire exprès de, faire semblant de, faire attention à, etc.).

Description des paquets de cartes

La première série de paquets vise l'automatisation des collocations selon le niveau des apprenants en ne formant qu'une phrase.



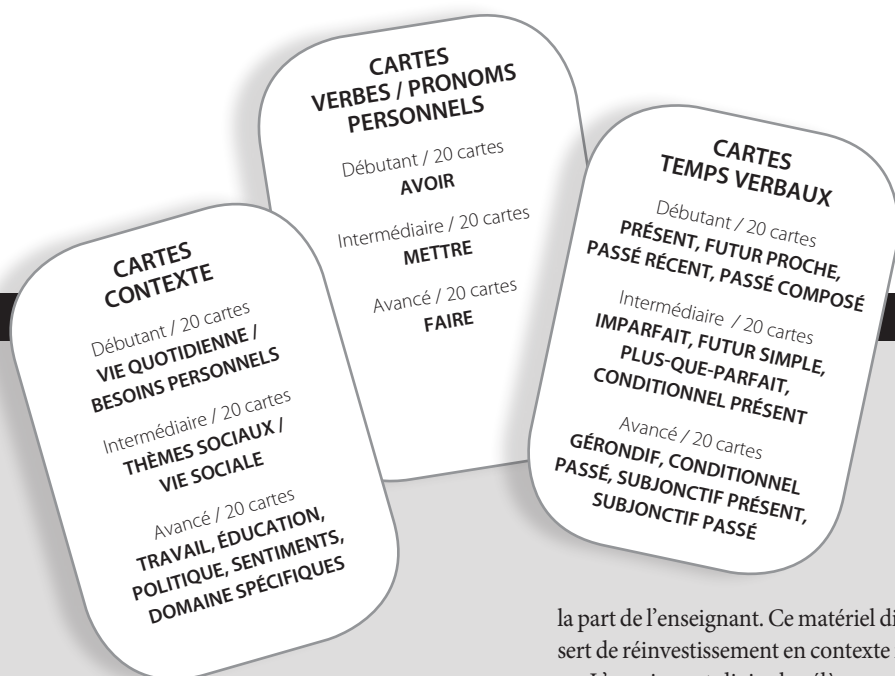
En outre, certaines recherches de Lewis (2000) ainsi que Myers et Chang (2009) ont montré l'importance et le besoin urgent d'enseigner le vocabulaire de manière explicite, d'une part, en intégrant l'enseignement lexical dans des ateliers prévus lors des classes et, d'autre part, en faisant prendre conscience à l'apprenant de l'importance d'enrichir son vocabulaire.

Ainsi l'utilisation des collocations (cooccurrences) est une amorce à cet enrichissement. Tout d'abord, les formes que peuvent prendre les collocations sont multiples. En fait, celles-ci peuvent être considérées comme

étant des « blocs de langage » soit deux mots ou un groupe de mots se retrouvant liés par le sens. Il peut s'agir de deux mots associés fréquemment dans le discours, appelés collocations lexicales telles que *prêt hypothécaire* ou *dur labeur*, ou alors, les collocations peuvent être constituées d'une série de plusieurs termes devenant un tout « indivisible » s'appelant des collocations grammaticales telles que : *mettre à jour* ou *avoir l'envie de*. Dans le cadre de l'activité didactique que nous proposons, les collocations retenues sont grammaticales puisqu'elles sont formées d'un verbe associé à un complément direct ou

indirect formant ainsi une expression figée à utiliser dans différents contextes. En outre, l'utilisation des collocations permet d'augmenter la fluidité et l'aisance orale, mais également de rendre le discours plus cohésif en intégrant au fur et à mesure d'autres corpus lexicaux.

Le matériel didactique *Les colocs en action* est le fruit d'une recherche empirique portant sur diverses recherches quant à l'apprentissage et la rétention des collocations à l'oral et à l'écrit, chez les apprenants de français langue seconde et de français langue étrangère. Ce matériel a été utilisé lors de certaines classes de communication orale de niveau intermédiaire et avancé dont j'étais titulaire; il peut faciliter l'acquisition des collocations et augmenter leur mémorisation et leur utilisation, par les apprenants, dans un contexte authentique. ■



Chacun des paquets utilise des collocations grammaticales avec un verbe particulier, par exemple les collocations du verbe avoir sont de niveau débutant, mettre, de niveau intermédiaire et faire, de niveau plus avancé. Chaque paquet de cartes est utilisé avec la planche aux collocations correspondantes. La seconde série de paquets de cartes vise l'utilisation des collocations à divers temps verbaux selon le niveau des apprenants, tout en faisant une mise en contexte. La troisième série de paquets vise à développer l'habileté de l'apprenant à utiliser la collocation dans un contexte spécifique.

Ordre de réalisation des activités

Préalablement, les collocations choisies ont fait l'objet d'un enseignement explicite de

la part de l'enseignant. Ce matériel didactique sert de réinvestissement en contexte multiple.

- L'enseignant divise les élèves en groupes de 3 ou 4.
- Il explique que le but de l'activité est de se débarrasser de toutes les cartes en sa possession en faisant des associations entre le verbe et le complément direct sur la planche de jeu, tout en formant une phrase complète en utilisant les collocations. L'enseignant devra donner un exemple afin de s'assurer de la bonne compréhension.
- L'enseignant distribue ensuite le paquet 1 et la planche correspondante.
- Les étudiants essaient de se débarrasser de toute leur carte en associant le verbe et le complément direct, tout en formant une phrase.
- Par la suite, l'enseignant peut passer au second ou au troisième paquet pour intégrer différemment les collocations.

Remarques :

- L'enseignant peut décider de prendre les 60 cartes d'un même niveau (cartes verbes, contextes et temps verbaux) et les mélanger pour créer une activité plus complexe d'appariement.
- L'enseignant peut décider de prendre des cartes de niveaux différents afin de travailler les difficultés des apprenants (par exemple, les collocations du niveau intermédiaire + temps verbaux niveau débutant + contexte avancé).
- L'enseignant peut décider de travailler la négation et l'interrogation avec l'activité.
- Le temps de l'activité dépend du niveau des apprenants, de leur âge et des consignes que ceux-ci doivent respecter.

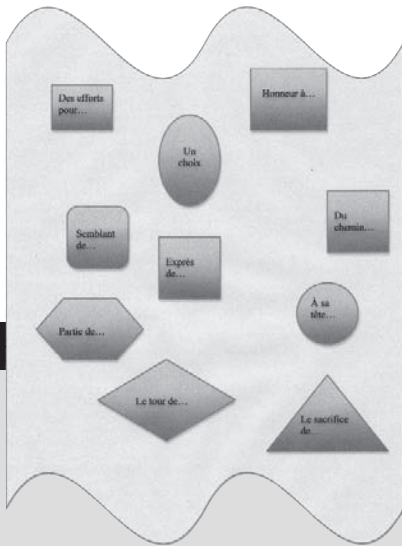
Évaluation

Les colocs en action est essentiellement un matériel de réinvestissement oral des collocations. Par contre, on pourrait faire tirer quelques cartes des différents paquets (paquet 1, 2 et 3) et demander à l'étudiant d'écrire un texte en utilisant des collocations associées avec le verbe tiré. De cette façon, on pourrait évaluer la production écrite de l'étudiant et sa capacité à réinvestir les collocations apprises.

Bibliographie

LEWIS, Michael, « Language in the Lexical Approach », dans *Teaching collocation : Further Developments in the Lexical Approach*, Language teaching publications series, Londres, Thomson & Heinle, 2000, p. 126-153.

MYERS, James L., et Shu-Fen CHANG, « A multiple-strategy-based approach to word and collocation acquisition ». *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, n° 47, Issue 2 (2009), p. 179-207

**Réinvestissement dans d'autres objets d'apprentissage**

L'objectif principal de ce matériel didactique est d'offrir à l'étudiant une plus grande utilisation orale des collocations lui permettant ainsi d'acquérir une meilleure fluidité et une meilleure compréhension sémantique de la langue française. En outre, il offre la possibilité de pratiquer les conjugaisons à divers temps verbaux et à plusieurs pronoms sujets. De plus, *Les colocs en action* peut être actualisé selon des contextes multiples et à des niveaux diversifiés.

En guise de conclusion, ce matériel pédagogique offre plusieurs possibilités de réinvestissement lexical. En outre, il permet à l'apprenant de s'exprimer avec un vocabulaire varié pouvant être utilisé dans diverses situations formelles ou informelles. ■

* Chargée de cours à l'Université de Montréal, École de français.

Comprendre le vernaculaire pour s'intégrer

PAR ÉLISABETH VEILLEUX*

Combien de fois, au cours de sa carrière, l'enseignant de français langue seconde (FL2) entend-il ses étudiants lui confier : « Vous, je vous comprends, mais dans la rue, je (ne) comprends pas. » ou « Vous, vous parlez bien, mais dans la rue... » ? Cette situation résulte en partie du fait que les étudiants sont confrontés quotidiennement à des sons et des formes langagières qu'ils ne côtoient que rarement dans leurs cours. Dans cet article, nous tentons de démontrer l'importance de l'intégration du vernaculaire en classe de FL2 pour le développement efficace de la compétence en compréhension orale (CO) de l'immigrant adulte.

Le vernaculaire ou le français oral informel québécois

On peut distinguer en français oral deux principaux styles selon le degré de familiarité de la situation de communication : le style plus informel, ou vernaculaire, et le style plus formel, ou français standard. Ce dernier est utilisé dans les situations officielles, les entretiens d'embauche, les conférences, etc., qui demandent au locuteur de surveiller son langage et d'observer le « bon usage ». Par opposition, le vernaculaire est marqué par des mots, une prononciation et des tournures non standards qui, pour la plupart, ne sont pas consignés dans les grammaires ou les dictionnaires. Cette variété est celle parlée au quotidien dans les échanges spontanés, souvent en contexte familier, sans autosurveillance ou autocensure. Plus précisément, le vernaculaire se caractérise de différentes manières.

Nous retenons : 1) les marques de l'oralité, car le vernaculaire est essentiellement employé à l'oral et comporte donc des traits d'oralité (spontanéité, hésitations, répétitions, etc.) qui le distinguent de l'écrit¹ ; 2) la formalité de la situation de communication, car le vernaculaire se distingue de la variété standard du français, en ce qu'il est utilisé principalement dans des situations de



communication informelles² ; 3) les marques géographiques, car le vernaculaire est partagé par une communauté linguistique donnée, donc il comporte des particularités régionales lexicales, morphosyntaxiques et phonétiques qui lui sont propres et qui le distinguent des autres variétés de français parlées dans la francophonie³.

L'enseignement du vernaculaire aux apprenants de L2 ne manque pas de pertinence au niveau didactique. En effet, il les expose aux dimensions d'oralité de la langue, telles qu'elles ont lieu dans les interactions quotidiennes à caractère informel. Par là même, il sensibilise les apprenants à une prononciation, un vocabulaire et une organisation morphosyntaxique propres à l'oral spontané des francophones d'origine québécoise.

L'immigrant adulte et la compréhension du vernaculaire

La capacité à comprendre un discours oral constitue un facteur déterminant de réussite ou d'échec à l'intérieur comme à l'extérieur de la classe de langue. Et si l'importance du développement de la compétence de compréhension orale (CO) ne fait aucun doute en classe de langue pour tout type d'étudiant, elle l'est d'autant plus pour l'immigrant adulte qui est en processus d'intégration dans une nouvelle communauté. En effet, étant donné que ces étudiants apprennent la langue en classe et qu'ils doivent simultanément s'en servir à l'extérieur de la classe,